



Œuvres
Pontificales
Missionnaires
Enfance
Missionnaire

Pour que vive l'Église, partout dans le monde



Amazonie péruvienne

Vicariat apostolique de San José del Amazonas

Projet annuel 2021-2022

Assurer la continuité de la formation des catéchistes du vicariat apostolique.

- Donner aux élèves du pensionnat Santa Clotilde une alimentation équilibrée, de bonnes conditions d'études et un bon suivi de santé.

Table des matières

I - Contexte général : le Pérou, Loreto, Iquitos et San José del Amazonas	4
Le Pérou :	4
La région (departamento) du Loreto et sa capitale Iquitos	4
II - Le vicariat apostolique de San José del Amazonas : un diocèse en formation	6
Historique de la création du vicariat	6
Qu'est-ce qu'un vicariat apostolique ?	6
Une croissance tardive mais fructueuse	6
Des missionnaires du Pérou et du monde entier	7
De très nombreux défis pastoraux	7
Un nombre insuffisant de prêtres, religieux et religieuses pour couvrir tous les besoins pastoraux ...	7
Un effort constant d'inculturation	7
La grande pauvreté des populations	7
Un environnement menacé et changeant	8
La crise du Covid19, un facteur multiplicateur de la pauvreté	8
La participation à la quête annuelle	8
III - Portrait : le vicaire apostolique de San José del Amazonas	9
IV - Les demandes d'aides faite à l'Enfance Missionnaire	10
La formation des catéchistes du vicariat apostolique	10
Assurer la continuité de l'initiation à la vie chrétienne	10
Former les catéchistes et coordinateurs de catéchèse	10
Achat de matériel :	11
L'internat Santa Clotilde :	
Demande d'aide extraordinaire pour donner aux élèves du pensionnat Santa Clotilde, une alimentation équilibrée, de bonnes conditions d'études et assurer un bon suivi de santé	11
Présentation de la mission Sainte Clotilde : fondation, création du dispensaire, infrastructures	11
Un internat pour les enfants du fleuve Napo	12

I - Contexte général : le Pérou, Loreto, Iquitos et San José del Amazonas

Le Pérou :

Le Pérou est une vaste région de montagnes vertigineuses, de plateaux, de forêts vierges de basse altitude et de très nombreux cours d'eau. Habité depuis au moins 20 000 ans, il a été le berceau de civilisations précolombiennes assez évoluées, qui ont laissé des vestiges archéologiques importants, principalement dans la partie ouest, occupée par la



cordillère des Andes. Les plus connus sont ceux de la culture inca, qui précéda la conquête espagnole de 1531. Jusqu'à la guerre d'indépendance de 1821-1824, le Pérou a été une vice-royauté espagnole. C'est dans ce contexte que s'est faite l'évangélisation du pays. Dès le début de son histoire tumultueuse, le Pérou a vu naître deux saints : saint Martin de Porrès (1579-1639), convert dominicain né et mort à Lima, comme sainte Rose de Lima (tiers-order dominicain, 1586-1617), première sainte

du Nouveau Monde. Saint Thurbibe de Mogrovejo (1538-1606), quant à lui, est né en Espagne et a été archevêque de Lima, et grand bienfaiteur des autochtones.

La région (departamento) du Loreto et sa capitale Iquitos

Son nom fait écho à la maison de la Sainte Famille conservée à Lorette sur l'Adriatique. Cette région traversée par l'Amazone et nombre de ses affluents est presque entièrement recouverte de forêts équatoriales très denses. Avec presque 370 000 km², le Loreto recouvre plus d'un tiers de la surface du Pérou. Pourtant, moins d'un trentième de la population péruvienne y vit ! Il est frontalière de l'Équateur, de la Colombie et du Brésil.

Iquitos, sa capitale, compte dans son aire urbaine plus de la moitié des habitants du Loreto.

Région Loreto et Iquitos (capitale régionale)	
Superficie	367 000 km ²
Géographie, climat, etc.	<ul style="list-style-type: none"> • zone frontalière au nord-est du Pérou • climat équatorial • forêt amazonienne • Iquitos est la principale ville de l'Amazonie péruvienne. Elle est reliée à Manaus (Brésil) par l'Amazone.
La capitale, Iquitos	<ul style="list-style-type: none"> • 554 000 habitants • Principale place touristique et commerciale de la région.
Economie	<ul style="list-style-type: none"> • Exploitation des matières premières : bois, hydrocarbures, canne à sucre, fruits... • En dehors de la capitale régionale : pêche, chasse, agriculture de subsistance.
Langues	Espagnol en majorité, qui langues locales à commencer par le quechua et l'aymara.
Faits notables	<ul style="list-style-type: none"> • L'histoire et le développement de la ville d'Iquitos sont intimement liés à celle du caoutchouc, qui s'est effondrée au cours du XX^e siècle. • Le nom de la région « Loreto » est emprunté à la ville de Loreto (Lorette), • Iquitos est la plus grande ville du monde à ne pas être desservie par la route. On ne peut y accéder que par bateau ou par avion.
Problèmes sociaux	<p>Avec un taux de pauvreté de 70 % et du fait de son isolement, la région Loreto souffre de nombreux problèmes sociaux : malnutrition, alcoolisme, maltraitance des femmes, retard scolaire ou absence d'éducation académique. La prostitution, y compris infantile est un problème majeur, lié notamment au tourisme sexuel...</p> <p>Du fait d'une alimentation carencée, les enfants ont un système immunitaire fragile, et sont facilement sujets à des pneumonies et autres infections.</p>
Système médical	650 médecins pour presque 1M habitants, soit 3,5 fois moins qu'en Guyane française.

II - Le vicariat apostolique de San José del Amazonas : un diocèse en formation

Le vicariat apostolique San José del Amazonas couvre la partie Est du Loreto, depuis Iquitos où il a ses services administratifs, jusqu'aux frontières colombiennes et brésiliennes et équatoriennes. Le siège canonique se trouve à Indiana, une toute petite agglomération du bord de l'Amazone située à une trentaine de kilomètres d'Iquitos.

Historique de la création du vicariat

Qu'est-ce qu'un vicariat apostolique ?

C'est une Église particulière en formation, qui a vocation à devenir un diocèse. En raison de la particularité de ce territoire, la charge pastorale revient à un vicaire apostolique (Can. 371-§1.).

Le vicariat apostolique dépend directement de la juridiction du Pape, en tant qu'évêque universel. Cela signifie que le Pape est l'évêque du lieu. Il est représenté par le **vicaire apostolique**, qui s'occupe comme un évêque de cette Église locale.

Une croissance tardive mais fructueuse

En 1900, le Pape Léon XIII a créé trois vicariats apostoliques en Amazonie péruvienne pour l'évangélisation des communautés autochtones, dont le vicariat de San Leon del Amazonas, dans le nord du Pérou.

En 1912, Saint Pie X a publié l'encyclique *Lacrimabili statu Indorum*, dans laquelle il déplore les conditions de vies misérables et l'exploitation des indigènes d'Amérique du Sud en pleine « fièvre du caoutchouc ». C'est dans ce souci qu'est créée la préfecture apostolique du Putumayo (nom de l'affluent de l'Amazone qui marque la frontière entre le Pérou et la Colombie). En 1945 est créée par Pie XII la préfecture apostolique San Jose del Amazonas, séparée du vicariat apostolique d'Iquitos. San José del Amazonas sera élevé au rang de vicariat apostolique en 1955.

En 1945, cette jeune Église comptait déjà deux postes de mission des Augustins espagnols : Caballococha (1845) tout à l'Est de Loreto, et Pantoja (1937) à l'extrême Nord du Pérou.

Ce sont des pères franciscains canadiens qui ont été appelés à poursuivre la croissance de l'Église dans cette région si reculée. Entre 1945 et 1956, la mission canadienne a créé 8 nouveaux postes de mission (Tamshyacu, Aucayo, Indiana, Pevas, San Pablo, Santa Clotilde, El Estrecho). Trois autres ont été créés en 2004 : Angoteros, Islandia et Soplín Vargas.



Des missionnaires du Pérou et du monde entier

Aujourd'hui, le vicariat compte 62 missionnaires en plus du vicaire apostolique : 10 missionnaires laïcs de Pologne, du Mexique, du Pérou (Loreto) et du Canada. 34 religieuses de 10 congrégations différentes, qui viennent du Mexique, du Pérou, du Brésil et d'Inde. Il y a également un frère franciscain péruvien.

Parmi les 14 prêtres, cinq sont religieux : trois franciscains du Salvador, du Mexique et du Pérou, un missionnaire de la Consolation de Colombie et un clarétain de Bolivie.

Parmi les neuf prêtres diocésains, quatre sont péruviens, les cinq autres sont canadiens, polonais et espagnols.

Il y a également 2 diacres permanents péruviens, et un séminariste en année pastorale (2021).

De très nombreux défis pastoraux

Le vicariat San José del Amazonas, notamment à cause de sa situation géographique particulière, fait face à de très nombreux défis pastoraux.

Un nombre insuffisant de prêtres, religieux et religieuses pour couvrir tous les besoins pastoraux

Si l'Église catholique a connu le siècle dernier une croissance florissante (75% des 198 000 habitants du vicariat sont catholiques), il y a encore trop peu de prêtres, de religieux et de religieuses pour desservir



régulièrement toute la zone. Les voyages en bateau sont très longs et coûteux, surtout lors de la remontée des rivières. D'où l'importance de la formation de catéchistes. Ces derniers sont des relais importants entre la population et l'Église, et leur travail est essentiel pour faire émerger de nouvelles vocations sacerdotales, religieuses et laïques. Dans son exhortation apostolique *Querida Amazonia*, le Pape François rappelle l'importance de ces catéchistes, souvent des femmes, qui ont maintenu la foi pendant des années, et parfois même en l'absence de prêtre.

Un effort constant d'inculturation

Un autre défi est celui de l'inculturation. Dans cette immense forêt vivent des populations aux coutumes et langues différentes les unes des autres, ce qui représente pour les missionnaires un effort supplémentaire d'adaptation. On compte quelques 14 ethnies autochtones dans le vicariat !

La grande pauvreté des populations

Une grande pauvreté frappe les populations, ainsi que les malheurs qui en résultent. Le Pérou n'est pas un pays particulièrement pauvre, il est au 86^{ème} rang sur 186 en matière d'Indice de Développement Humain (IDH). Mais, la région du Loreto compte parmi les moins développées du pays. Cette grande pauvreté est à la fois une des causes et une conséquence de fléaux tels que l'alcoolisme,

la prostitution, les violences familiales ou le narcotrafic. Les habitants du fleuve Putumayo font parfois face à des incursions de bandes armées colombiennes des FARCS (Forces Armées révolutionnaires de Colombie), ce qui cause un important sentiment d'insécurité.

Un environnement menacé et changeant

Un autre défi pastoral de grande ampleur touche aux questions environnementales. Cela a d'autant plus d'importance que la plupart des habitants du vicariat tirent leur subsistance directement de la nature. On observe depuis quelques années une diminution des pluies, si bien que les cours d'eau peinent à évacuer les agents toxiques dus à l'extraction minière, ce qui affecte directement la santé



des populations. Ces mêmes produits ainsi que certains accidents pétroliers font diminuer également la présence de poissons, qui sont une part substantielle de l'alimentation des populations locales.

Depuis de nombreuses années, le vicariat intègre dans sa pastorale toutes ces questions transversales.

La crise du Covid19, un facteur multiplicateur de la pauvreté

À cette longue liste de défis vient s'ajouter la crise sanitaire mondiale du Covid19. Les mesures de confinement ont pesé sur l'économie, mais plus gravement encore sur l'éducation.

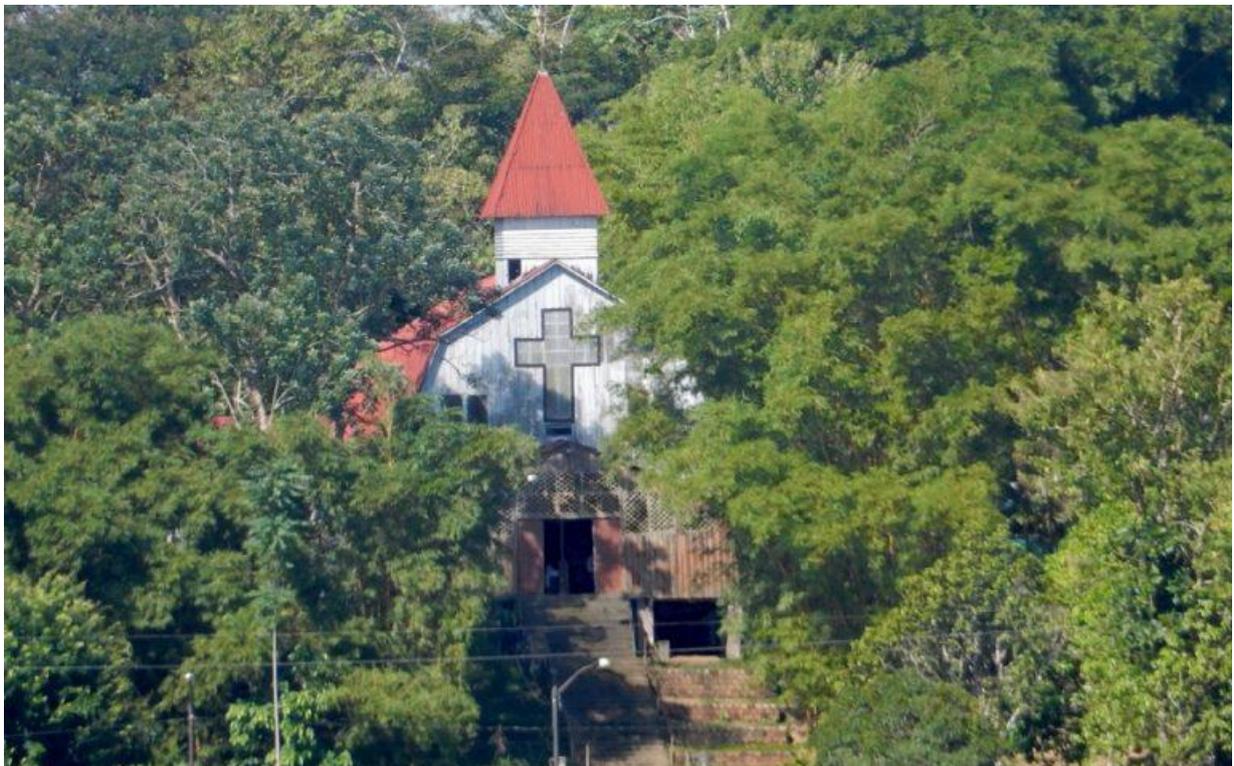
Faute d'accès à internet ni aux ondes FM, une énorme partie des enfants n'ont pas pu suivre les cours dispensés à distance, accumulant un retard considérable sur les programmes scolaires. À Punchana, dans le voisinage direct d'Iquitos, plus d'un enfant sur cinq a coupé tout lien avec l'école.

La participation à la quête annuelle

Bien que très pauvres, les fidèles catholiques participent tous les ans à la Journée mondiale de la mission, par la prière et le partage. Le 18 octobre dernier, les paroissiens ont généreusement apporté leur soutien à la mission universelle de l'Église, selon leurs humbles moyens.

III- Portrait : le vicaire apostolique de San José del Amazonas

Après trois vicaires apostoliques québécois de l'ordre franciscain, c'est au tour d'un prêtre espagnol d'assurer la charge de vicaire apostolique à San José del Amazonas. Monseigneur José Javier Travieso Martín, des Fils du Cœur Immaculé de Marie (clarétains, C.M.F.) est né en Espagne en 1952. À 17 ans, il fait sa profession religieuse au sein de la Congrégation des clarétains. En juin 1976, il est ordonné prêtre. Sa première mission sera d'être assistant paroissial à Santa Cruz de Tenerife, dans les îles Canaries. Il y sera également aumônier, professeur des religions et responsable de la pastorale des vocations. Après avoir obtenu un diplôme en Pastorale des jeunes à l'Université pontificale salésienne de Rome, il est envoyé à Lima, capitale du Pérou en 1987. Il est alors professeur puis directeur des études à l'Institut d'études théologiques Jean XXIII de Lima. De 2009 à 2014, il est nommé évêque auxiliaire de Trujillo, toujours sur la côte pacifique. C'est en 2014 qu'il est appelé par le Pape François à franchir la cordillère des Andes pour devenir vicaire apostolique de San José del Amazonas, dans un environnement très différent de l'aride côte pacifique.



IV- Les demandes d'aides faite à l'Enfance Missionnaire

Cette année, l'Enfance Missionnaire France a décidé de soutenir deux projets :

- La formation des catéchistes du vicariat apostolique (catéchistes et animateurs)
- Une aide pour l'alimentation, le soutien scolaire et le suivi de santé des enfants du pensionnat Santa Clotilde

La formation des catéchistes du vicariat apostolique

Du fait de la grande dispersion géographique et de la difficulté d'accès vers les postes de mission, et du fait de la rareté des prêtres et des frères, un effort particulier est fourni depuis des années pour assurer la formation de catéchistes.

Assurer la continuité de l'initiation à la vie chrétienne

En dépit de la pandémie, les missionnaires du vicariat apostolique de San José del Amazonas n'ont pas manqué d'inventivité pour annoncer le Christ à son peuple. Par exemple, des enseignements ont été diffusés sur les réseaux sociaux, et les personnes équipées de téléphones ont été invitées à les partager au plus grand nombre. Mais il n'en demeure pas moins que la pandémie a été une très grande épreuve, tant sur le plan économique, social que spirituel.

L'aide ordinaire demandée par le vicariat apostolique est essentielle pour assurer la continuité de l'initiation de cette jeune Église à la vie chrétienne, notamment à travers ces activités de l'Enfance missionnaire que sont :

- Continuer la **catéchèse dans les paroisses**, et en faire la promotion grâce aux visites au sein des familles.
- Continuer et **promouvoir les activités de l'Enfance missionnaire** : initier les enfants à l'esprit missionnaire grâce à la journée de l'Enfance missionnaire ; les ouvrir à l'universalité de l'Église grâce à la célébration du dimanche des missions.
- Apprendre aux **enfants à célébrer la Nativité** comme un élément central de la foi.

Former les catéchistes et coordinateurs de catéchèse

Le vicariat est une Église en formation, qui a vocation à devenir un diocèse. Pour cela, il est nécessaire de voir émerger des vocations missionnaires parmi le peuple de Dieu. Cela ne se fait pas sans annonce et diffusion de l'Évangile, sans que chacun ne se sente investi par cette mission qui découle directement du baptême. À force de travail acharné, des missionnaires natifs ont fini par répondre à l'appel de Dieu. Il peut s'agir de vocations religieuses,



mais aussi de vocations de catéchistes ou de coordinateurs de catéchèse. Nombreux sont ceux qui ont répondu à cet appel de Dieu et de l'Église. Cependant, la formation à un coût. C'est pour cette raison que le vicariat a besoin de la générosité de l'Église universelle.

- Les **60 catéchistes qui ont moins de 3 ans d'ancienneté sont formés au centre Monseñor Lorenzo Guibord à Indiana, trois semaines par an.** Dans ce centre, ils reçoivent une formation intégrale, qui prend à la fois en compte **la rencontre avec le Christ et les aspects pratiques et méthodologiques de la catéchèse.** Le but est de former 4 à 6 catéchistes pour chaque poste de mission.
- Les catéchistes expérimentés (qui ont trois ans d'expérience) : **ils bénéficieront d'une formation complémentaire au mois d'août, avec le vicaire apostolique. Cela concerne 45 catéchistes et 15 coordinateurs de catéchèse.**

Le travail des catéchistes est essentiel dans une Église en croissance, c'est en partie par ce canal que naissent des vocations religieuses.

Achat de matériel :

Le bon déroulement de la catéchèse ainsi que de la formation des catéchistes implique l'impression de brochures, de photocopiés, mais aussi l'achat de matériel audiovisuel (CD, cassettes etc...).

De même, de l'essence est nécessaire pour aller visiter et accompagner les catéchistes. Tous les trajets se font par voie fluviale.

L'internat Santa Clotilde : demande d'aide extraordinaire pour donner aux élèves du pensionnat Santa Clotilde une alimentation équilibrée, de bonnes conditions d'études et assurer un bon suivi de santé.

Présentation de la mission Sainte Clotilde : fondation, création du dispensaire, infrastructures

Santa Clotilde est un important centre pastoral, situé en plein cœur de la forêt, sur le fleuve Napo, qui se jette dans l'Amazone en aval d'Iquitos. Ce centre pastoral se trouve à trois cents kilomètres d'Iquitos par voie fluviale. Son existence remonte à 1946, quand deux missionnaires franciscains québécois ont quitté Iquitos, et remonté le Napo. Se trouvait là un promontoire et quelques huttes de pêcheurs autochtones. L'endroit parfait



pour créer une nouvelle mission ! Avec l'aide des habitants et le matériel rudimentaire qu'ils avaient amené dans leurs pirogues, ils ont commencé par construire une église en bois. Cette construction ne fût pas une partie de plaisir. Les franciscains ont dû motiver les villageois à de nombreuses reprises avant d'arriver à un résultat satisfaisant. Après avoir « planté l'Église », il a fallu la « faire croître ». Avec d'autres religieux et religieuses, les franciscains ont édifié un centre de soins, des écoles et des internats.

70 ans plus tard, c'est un prêtre péruvien diocésain qui a la charge de cette paroisse. Il est aidé du frère Pedro, franciscain, lui aussi péruvien, qui assure la fonction de vicaire.

Tout le monde peut venir se faire soigner gratuitement au dispensaire. Des années de travail acharné et de vie partagée avec la population ont fini par créer un **lien de confiance très fort** entre les autochtones et l'Église.

Cinq ans après l'arrivée des franciscains, des religieuses de Notre Dame des Anges avaient ouvert une première école en 1951. Cette école s'est agrandie jusqu'à devenir un centre scolaire pouvant accueillir 1500 élèves de l'école, du collège et du lycée.

Aujourd'hui, ce sont les sœurs Servantes de Jésus-Sacrement, une congrégation missionnaire mexicaine, qui assurent l'éducation ainsi que les soins accordés aux enfants.

Ces religieuses ont le souci de donner aux jeunes une éducation intégrale, couvrant les différents aspects de la vie : compétences académiques, éducation religieuse, affectivité, développement personnel, insertion dans la société.

Un internat pour les enfants du fleuve Napo

Les enfants de l'internat Santa Clotilde

Près de 200 enfants, filles et garçons, ne peuvent suivre une scolarité qu'en vivant sur place. Ces enfants, principalement issus des ethnies natives du fleuve Napo, viennent de familles pauvres et très éloignées des centres urbains. Bien que Santa Clotilde ne soit qu'une petite localité, l'Église y dispense des services qui servent à un nombre important de personnes. Cela fait de Santa Clotilde un lieu d'ouverture vers le monde qui profite à beaucoup d'autochtones.

Les 200 enfants proviennent des ethnies Huitotos, Secoya, Maijunas, Murui, Quechua, Kichua, Arabela et Orejones. Du fait de la pauvreté de leurs parents et du coût de la navigation fluviale, ils passent les dix mois de l'année scolaire à l'internat, et ne voient leurs parents que pendant les deux mois restants.



Ces dernières années, ces familles ont été très éprouvées, notamment à cause d'un environnement toujours plus instable. L'extraction minière provoque des rejets de matières chimiques nocives (mercure), causant à leur tour une diminution des ressources halieutiques (poissons). L'exploitation

forestière perturbant les animaux arboricoles, le gibier est de plus en plus rare. Par conséquent, beaucoup d'enfants qui arrivent à l'internat souffrent d'anémie (en 2017, le nombre d'enfants anémiques en Amazonie péruvienne est passé de 51,7% à 53,6% !).

Comme dans bien d'autres régions du monde, la crise sanitaire mondiale est un facteur aggravant des conditions de vie des autochtones d'Amazonie. Il est notamment plus difficile à l'État, au vicariat, aux Servantes de Jésus-Sacrement ainsi qu'aux familles de trouver les fonds nécessaires au fonctionnement du groupe scolaire ainsi que de l'internat.

Projet de l'internat Santa Clotilde

L'internat Sainte Clotilde est tenu par les Servantes de Jésus-Sacrement, une congrégation fondée au Mexique en 1904. Les objectifs principaux de cet internat sont, outre le logement des élèves :

- La **formation catéchétique**, dès le début de la scolarité
- Accompagner les élèves dans leur **curriculum académique**
- Assurer leur **suivi de santé et leur suivi nutritionnel**
- **Accompagner des élèves dans leur développement** : sport et développement personnel

Un effort conséquent porté par de multiples acteurs, et cependant insuffisant

Les Servantes de Jésus-Sacrement doivent fournir les fonds nécessaires à l'entretien des bâtiments, le suivi de santé (visites médicales et médicaments), le transport des vivres ou encore le matériel scolaire.

L'internat Sainte Clotilde bénéficie d'une aide de la part de l'État central du Pérou, mais elle ne couvre pas tous les besoins alimentaires des enfants. L'acheminement par bateau des denrées alimentaires depuis Iquitos constitue un coût supplémentaire qui vient grever le budget du pensionnat. En effet, il faut remonter plusieurs centaines de kilomètres de fleuve pour acheminer de la nourriture et d'autres biens de première nécessité depuis Iquitos ! Un voyage en bateau depuis cette ville dure entre 3 et 5 jours. L'aide du gouvernement péruvien ne suffit pas à couvrir toutes les dépenses de nourritures, auxquelles s'ajoutent l'entretien des locaux, le suivi de santé, l'achat de fournitures scolaires pour les internes, et bien d'autres frais de gestion. Ces frais sont portés par l'Église locale, que ce soit le Vicariat ou les Servantes de Jésus-Sacrement.

Afin d'aider le pensionnat, les pères de famille se relayent à tour de rôle pour apporter des aliments locaux : bananes, manioc, viandes et poissons séchés. Mais ayant eux-mêmes de plus en plus de peine à nourrir leurs enfants encore à la maison, et le voyage coûtant très cher, cet effort supplémentaire ne suffit pas non-plus à nourrir convenablement les 200 enfants.

C'est pour cette raison que les Servantes de Jésus-Sacrement font appel à l'Enfance Missionnaire, dont la devise est : « les enfants aident les enfants ».



